

KH. ALUDAAT

Commerce intérieur et extérieur du Marché commun arabe de 1972 à 1982

Les cahiers de l'analyse des données, tome 13, n° 4 (1988),
p. 445-458

http://www.numdam.org/item?id=CAD_1988__13_4_445_0

© Les cahiers de l'analyse des données, Dunod, 1988, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Les cahiers de l'analyse des données » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

COMMERCE INTÉRIEUR ET EXTÉRIEUR DU MARCHÉ COMMUN ARABE DE 1972 À 1982

[MARCH. COMM. ARABE]

Kh. ALUDAAT*

1 Le Marché Commun Arabe: rappel historique

Au cours des années 50 de ce siècle, le *Conseil de l'Union Économique de la Ligue Arabe* a organisé plusieurs entretiens afin de fonder un *Marché commun Arabe*; mais les pays arabes ne se sont mis d'accord pour accepter le principe de ce marché qu'en Mars 1960. Ils ont fondé une commission spéciale pour tracer les traits généraux de ce marché.

Au printemps de 1962, le *Conseil de l'Union économique* a tenu plusieurs entretiens au Caire; outre l'Égypte, certains pays arabes comme l'Arabie Saoudite, le Maroc, le Liban, la Syrie, la Jordanie, le Koweït et le Yémen du Nord ont envoyé leurs délégués; l'Irak n'a pas envoyé de délégué parce que la *Ligue Arabe* a accepté le Koweït comme membre à part entière. Les délégués ont accepté l'accord de l'*Union Économique* entre les membres de la Ligue Arabe. L'accord a été signé le 6 Juin 1962 par les délégués de l'Égypte, du Maroc, de la Jordanie, de la Syrie et du Koweït; l'Arabie Saoudite, le Liban, et le Yémen du Nord ont refusé de signer cet accord.

Après cette période, beaucoup de changements politiques se sont produits: en 1962, le Yémen du Nord a changé son régime de royaume en république; en 1963, un coup d'état en Irak a amené à changer le président nationaliste Abdul Karim Qasem. Ces changements ont amené l'Irak et le Yémen du Nord à signer l'accord de l'*Union Économique*: l'Irak a signé le 9 Décembre 1963 et le Yémen du Nord, le 17 Décembre 1963.

(*) Université de Yarmouk, Jordanie, et Laboratoire de Statistique, Université P. et M. Curie.

محاضر في جامعة اليرموك .

Aujourd'hui 12 pays sont membres du *Conseil de l'Union Economique*: la Jordanie, la Syrie, l'Égypte, le Koweït, l'Irak, l'Arabie Saoudite, la Libye, le Yémen du Nord, les émirats Arabes Unis, la Mauritanie et le Yémen du Sud. Pour que l'union économique soit complète, les membres du *Conseil de l'Union Économique* sont convenus de modifier leurs lois concernant les exportations, les importations, les transits et les taxes; et de fonder un système monétaire arabe. Le *Conseil* prend ses décisions avec une majorité des deux tiers de ses membres, chaque état ayant une seule voix.

Le 13 Août 1964, le *Conseil Économique* a pris la décision de créer le *Marché Commun Arabe*.¹

"Le *Conseil de l'Union Économique de la Ligue Arabe*, déterminé à exécuter les dispositions de la convention relative à l'union économique entre les états de la *Ligue Arabe*.

Décidé à réaliser le progrès social et le développement économique des états contractants et d'établir les assises de l'union économique sur les bases saines d'une économie équilibrée, en perpétuelle expansion et en harmonie avec les liens naturels et historiques existant entre eux.

Soucieux d'assurer la complémentarité économique entre les parties contractantes et d'unifier les efforts en vue d'atteindre les meilleures conditions du développement de leurs ressources, du relèvement du niveau de vie et de l'amélioration du mode de travail.

A décidé, en conséquence, de créer le *Marché Commun Arabe* tendant à la réalisation des objectifs suivants:

- 1) Liberté de déplacement des personnes et des capitaux.
- 2) Liberté d'échange des marchandises et des produits nationaux et étrangers.
- 3) Liberté de séjour, de travail, d'emploi et d'exercice de l'activité économique.
- 4) Liberté du transport, du transit, de l'utilisation des moyens de transport, des ports maritimes et des aérodromes."

Cinq pays arabes de l'*Union Économique* ont accepté de fonder le *Marché Commun Arabe (MCA)*. Ces pays sont: la Jordanie, l'Irak, l'Égypte, la Syrie et le Koweït; mais, le Koweït ayant refusé de signer l'accord, le marché a commencé avec quatre pays, entre lesquels l'accord fut mis en application le 1-er Janvier 1965.

Les relations économiques entre ces pays sont dépendantes des relations politiques; pendant la période de 1965 à 1966 les échanges commerciaux entre l'Égypte et l'Irak se sont développés, tandis que ceux entre l'Irak et la Jordanie restaient de faible amplitude.

D'autres pays de l'*Union Économique* ont tenté d'entrer dans ce marché, comme le Yémen du Nord, le 16 Mai 1967 et le Soudan, en Novembre 1969; mais ces deux pays n'ont pas signé l'accord. La Libye a décidé d'entrer dans le marché le 12 Septembre 1977; et elle a été suivie par la Mauritanie et le Yémen du Sud (République démocratique du Yémen).

(1) Sami Choukri: *Les Relations Économiques Inter-Arabes*, Thèse de Doctorat d'État, Université de Paris V, p. 615; (1981).

Aujourd'hui, en 1988, il y a sept pays membres du MCA: la Jordanie, la Syrie, la Libye, l'Irak, l'Égypte, le Yémen du Sud et la Mauritanie.

Seuls les pays arabes qui sont dans le *Conseil de l'Union Économique* peuvent entrer dans le marché. On se rappellera que les pays arabes, pays qui diffèrent quant à leurs systèmes politico-économiques, peuvent être classés en quatre groupes:

1) la Libye avec l'Arabie Saoudite, le Koweït, Qatar, Bahreïn, les Émirats Arabes Unis et Oman forment la catégorie des pays producteurs quasi exclusifs de pétrole. Ce dernier produit constitue la base de l'essentiel de leur activité économique. Ces pays rassemblent 10% de la population arabe; ils importent de la main-d'œuvre pour exécuter les projets économiques et sociaux. Leurs territoires sont immenses, peu propices aux productions agricoles pour des raisons climatiques. (On notera toutefois qu'à la fin de la période étudiée, l'Arabie Saoudite a développé une agriculture céréalière qui est désormais exportatrice).

2) L'Irak et l'Algérie, pays semi-pétroliers, forment un deuxième groupe. Le pétrole y joue un grand rôle pour accélérer le développement économique. Ce groupe rassemble 20% de la population arabe. La place de l'agriculture n'y est pas négligeable du fait de sa production et, plus encore, de son potentiel. L'industrie est d'implantation récente.

3) La Jordanie, la Syrie et l'Égypte forment avec le Maroc, la Tunisie et le Liban une catégorie de pays arabes fondamentalement non pétroliers; même si l'Égypte et la Tunisie exportent aujourd'hui du pétrole, mais en quantité bien moindre que ne le font les pays du groupe 2); 51% de la population arabe vit dans ce type de pays. L'agriculture offre des ressources non négligeables; et l'économie est relativement diversifiée.

4) La Mauritanie, le Yémen du Sud, avec le Soudan, la Somalie et le Yémen du Nord, forment une autre catégorie, celle des pays arabes les plus pauvres, quant aux ressources naturelles et à l'activité économique. Tous ces pays sont caractérisés par leur retard de développement; leurs balances commerciales sont déficitaires; l'économie dépend des cultures vivrières.

La diversité des systèmes politico-économiques du Marché Commun Arabe (où l'on trouve, d'un côté, des pays socialistes: Irak, Syrie, Yémen du Sud, Libye; et de l'autre des pays d'économie libérale: Jordanie, Égypte, Mauritanie) a un effet négatif sur la mise en œuvre des décisions économiques. Souvent les considérations politiques infléchissent les accords économiques.

De plus, la vie politique peut subir au sein de chaque pays des changements de régime qui aboutissent à créer des oppositions politiques entre états; et, dans plusieurs cas, des accords économiques signés ont été annulés.

2 Evolution des exportations et importations des pays du Marché Commun Arabe de 1972 à 1983

2.1 Les données disponibles

Les statistiques commerciales nous fournissent un tableau ternaire $I \times J \times T$

I: ensemble de 78 pays en relations commerciales suivies avec les pays du MCA (ces 7 pays sont compris dans I);

J: ensemble dédoublé des 7 pays du MCA; chaque pays étant considéré soit comme importateur, soit comme exportateur: e.g., pour la Jordanie, on distingue iJor et eJor;

T: ensemble des 12 années de 1972 à 1983.

On note $k(\text{fran}, i\text{Jor}, 81)$ la valeur en \$ des importations de la Jordanie en provenance de la France pour l'année 1981; et de même $k(\text{uk}, e\text{Irq}, 75)$ les exportations de l'Irak à destination du Royaume Uni en 1975; etc...

Au §3, on analysera le tableau de marge $I \times J$ donnant les flux entre pays cumulés sur toute la période considérée; dans le présent §, on étudie d'après le tableau de marge $T \times J$ l'évolution temporelle de l'activité des pays du MCA.

2.2 Listage des résultats de l'analyse factorielle

Sur les 3 premiers axes, on a plus de 95% de l'inertie totale; et la qualité de la représentation sur les 4 premiers axes est satisfaisante pour tous les éléments, l'axe ayant pour rôle essentiel d'opposer les importations de la Mauritanie (iMau) à l'année an75. Les contributions majeures à l'inertie viennent de l'Irak (eIrq et iIrq) et des importations de l'Égypte (iEgp).

Pour l'ensemble des années aucun facteur n'a de variation monotone (toujours croissante ou toujours décroissante) sur toute la période; cette irrégularité, particulièrement visible sur les graphiques s'explique par les à-coups qu'a connus l'activité économique.

2.3 Les plans (1,2) et (1,3)

Dans le plan (1,2), les années se disposent à peu près sur un V; mais, comme nous l'avons dit l'ordre n'est aucunement régulier. Les années du début, an72 et an73 sont au sommet du V, à l'extrémité négative de l'axe 2. Dans le quadrant ($F1 > 0, F2 > 0$) on a les deux années an79 et an80; les cinq années de an74 à an78 sont groupées dans une position intermédiaire entre an72 et an80. Mais ensuite, il faut chercher an81 et an82 dans le quadrant ($F1 < 0, F2 > 0$), tout à l'opposé de an80 sur l'axe 1. Enfin, an83 semble se rapprocher des années initiales an72 et an73.

Du point de vue de l'économie, il faut se rappeler que les prix des produits pétroliers connaissent d'abord une vive croissance à partir de la fin de 1973; ce

Exportations et Importations du Marché arabe de 1972 à 1982
trace : 8.224e-2

rang : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11
lambda: 512 201 76 14 8 6 3 2 1 0 0 e-4
taux : 6221 2439 921 168 99 73 41 22 12 4 1 e-4
cumul : 6221 8660 9581 9749 9848 9921 9962 9983 9996 9999 10000 e-4

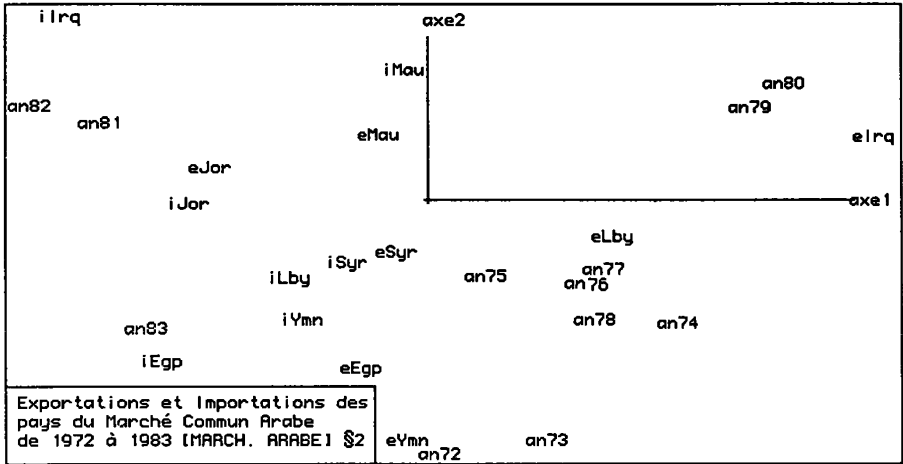
SIGI	QLT	PDS	INR	F 1	CO2	CTR	F 2	CO2	CTR	F 3	CO2	CTR	F 4	CO2	CTR
an72	934	15	31	-4	0	0	-326	609	78	238	325	110	-3	0	0
an73	984	21	59	79	28	3	-309	418	102	350	536	345	-22	2	7
an74	917	46	53	182	351	30	-158	264	57	169	301	173	4	0	1
an75	938	53	19	31	33	1	-97	322	25	-63	137	28	-114	447	498
an76	841	60	21	110	423	14	-106	394	33	-22	18	4	-14	7	8
an77	953	71	25	118	490	20	-101	354	36	-53	98	27	17	11	16
an78	965	79	58	116	221	21	-153	386	92	-148	358	227	-3	0	1
an79	971	114	102	239	774	127	119	193	81	-3	0	0	-17	4	25
an80	987	158	183	265	736	217	152	241	181	11	1	2	28	8	91
an81	984	139	141	-265	844	191	99	118	68	37	16	25	22	6	47
an82	993	134	192	-318	856	264	122	125	98	13	1	3	-35	10	118
an83	990	111	117	-230	610	115	-164	309	148	-62	44	56	49	27	188

SIGJ	QLT	PDS	INR	F 1	CO2	CTR	F 2	CO2	CTR	F 3	CO2	CTR	F 4	CO2	CTR
eJor	683	7	4	-181	637	4	43	36	1	-20	8	0	10	2	1
eSyr	623	27	4	-38	130	1	-67	414	6	22	44	2	-19	35	7
eIrq	998	215	326	336	906	475	82	54	72	-68	37	131	-14	2	31
eLby	964	222	76	131	605	74	-46	76	24	88	276	228	14	7	31
eYmn	938	4	11	-29	4	0	-309	445	20	299	416	51	-124	72	48
eMau	629	4	7	-52	19	0	85	51	2	243	418	33	141	140	61
eEgp	936	42	44	-66	51	4	-215	539	97	172	345	165	-7	1	1
iJor	896	34	23	-198	710	26	-5	0	0	-66	79	19	77	107	144
iSyr	706	57	16	-77	252	7	-80	277	18	-49	102	18	42	75	72
iIrq	1000	165	289	-295	603	280	238	392	465	19	2	8	-17	2	36
iLby	954	100	34	-122	534	29	-99	352	49	28	28	10	-34	41	82
iYmn	771	5	4	-112	200	1	-153	376	6	53	44	2	-97	150	36
iMau	864	13	14	-32	11	0	169	313	18	2	0	0	221	539	448
iEgp	991	105	147	-219	415	98	-206	368	222	-155	208	333	-4	0	1

qui profite aux deux pays pétroliers du MCA: la Libye et l'Irak, dont la valeur des exportations augmente. Avec le premier choc pétrolier, le prix du baril passe de 1,7\$ en 1970 à 11,65\$ en Décembre 1973.

L'année 1979 est la plus favorable aux exportations pétrolières; durant cette année, l'Irak a exporté 3.43 millions de barils /jour. La révolution iranienne de 1979 a provoqué le deuxième choc pétrolier: le prix du baril est passé de 13,3\$ en Janvier 79 à 26\$ en Janvier 80. Les exportations de l'Irak sont particulièrement associées aux années an79 et an80; eLby occupe une position intermédiaire, associé aux années 74 à 78. Il faut comprendre que les acheteurs de pétrole iranien se sont surtout reportés sur le pétrole irakien.

Le brusque saut de an80 à an81 se fait entre eIrq et iIrq. La guerre entre l'Irak et l'Iran a commencé en Septembre 1980. L'Irak, dont la balance



commerciale était jusque là fortement excédentaire, achète désormais des armes et des approvisionnements en grande quantité pour faire face à la guerre.

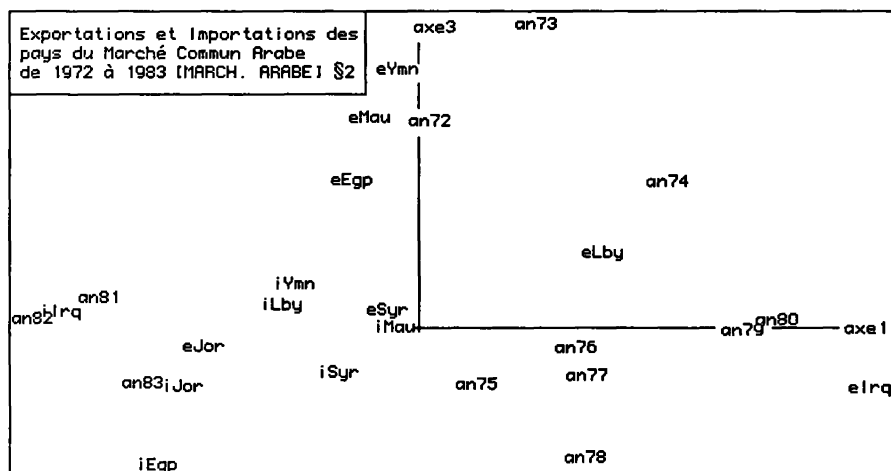
Dans la direction de an81 et an82, ainsi que de an83, on trouve, du côté ($F1 < 0$) les points eJor et iJor. Les échanges commerciaux de la Jordanie avec le monde s'accroissent. L'augmentation des exportations repose sur les ventes de phosphates et de produits agricoles. Les importations sont stimulées par de multiples causes:

Croissance démographique, dont le taux annuel est de 3,5%;
Matériaux pour les grands travaux de développement,...

La balance commerciale de la Jordanie est déficitaire; mais la balance des paiements est équilibrée grâce à l'aide des pays arabes du golfe et aux versements monétaires des jordaniens travaillant à l'étranger.

Dans le quadrant ($F1 < 0, F2 < 0$) on trouve iEgp associé à an83. La politique d'ouverture de l'Égypte a conduit ce pays à importer davantage, en se prévalant de prêts des banques occidentales. Le secteur privé a accéléré le mouvement par l'importation de produits de luxe. Les exportations n'ayant pas suivi les importations, il en est résulté un déficit sans cesse croissant de la balance commerciale.

Le point eEgp n'est pas très éloigné de iEgp; mais eEgp va nettement avec an72 et non an83; dans une certaine mesure on a un cycle; aux deux extrémités de la période considérée, l'importance du phénomène pétrolier est moins marquée que dans les années intermédiaires. Mais pour distinguer nettement



entre début et fin de période, il suffit de se placer sur l'axe 3, que nous présenterons avec le plan (1,3).

Les années an72 et an73 se détachent sur le demi-axe ($F3 > 0$), associées aux exportations de quelques pays non pétroliers; notamment eYmn, eMau eEgp. Au contraire, iEgp a un facteur $F3$ négatif; et se place dans le quadrant ($F1 < 0$, $F3 < 0$) non loin de eJor, iJor, iLq et des trois dernières années an81, an82, an83.

3 Relations des pays du Marché Commun Arabe entre eux et avec le reste du monde

3.0 Tableau et analyses

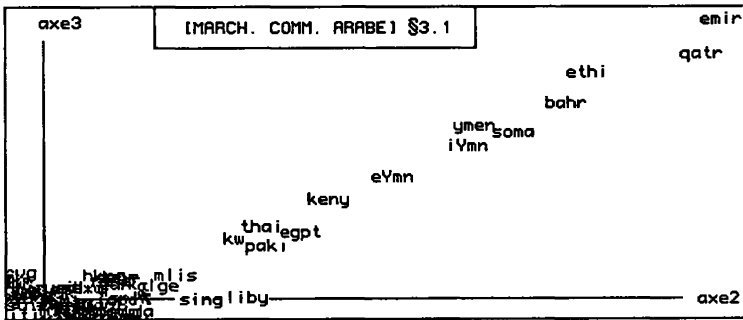
Ainsi qu'on l'a dit au §2.1, les données disponibles pour l'ensemble de la présente étude constituent un tableau ternaire, croisant un ensemble I de 78 pays du monde, l'ensemble J dédoublé des 7 pays du MCA et l'ensemble T des 12 années de 1972 à 1983. Il serait souhaitable de suivre au cours de cette période l'évolution des relations commerciales; et ce d'autant plus que les changements d'orientation politique ont eu une incidence certaine sur les sources d'approvisionnement et les débouchés des pays du MCA. Mais la variabilité des liens et des projets est telle qu'on n'a pas de structure nette sur l'ensemble des profils annuels; en sorte que nous devons nous contenter de chercher des tendances moyennes se dégageant de la correspondance entre I et J pour l'ensemble de la période T.

Une première analyse a montré l'influence sur tous les axes, et notamment dans le plan (2,3), des relations propres au Yémen du Sud (cf.§3.1); à un

moindre degré, est apparue l'originalité de la Mauritanie; ces deux pays, dont le poids économique est faible, ont été, dans la suite, mis en supplémentaire.

D'ailleurs, chacun des pays du MCA a une originalité marquée; les liens commerciaux qui lui sont propres se manifestant surtout sur un plan: plan (1,3) pour l'Irak, plan (2,5) pour la Jordanie; et plus précisément dans un quadrant: quadrant ($F1 > 0$, $F3 > 0$) pour l'Irak... La classification automatique permet également de retrouver ces environnements économiques propres. Nous présentons donc d'abord des plans ou portions de plan, choisis d'après le listage de l'analyse factorielle pour l'ensemble J; puis la classification de l'ensemble I.

3.1 L'environnement du Yémen

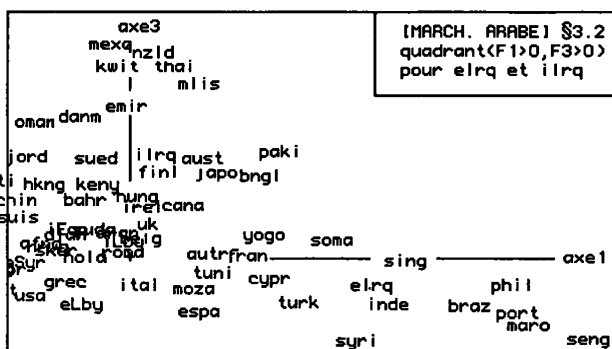


Dans le quadrant ($F2 < 0$, $F3 > 0$) issu de l'analyse avec J tout entier en principal, règnent les deux variables $iYmn$ et $eYmn$, importations et exportations de la République Démocratique du Yémen du Sud; y sont associés les pays suivants (dont les sigles sont aisément reconnaissables): Yémen du Nord, Éthiopie, Qatar, Émirats Arabes Unis, Bahrein, Somalie; ainsi que Kenya, Thaïlande, Pakistan, Égypte. Ces pays sont pour la plupart voisins du Yémen du Sud; la présence de l'Éthiopie est la conséquence d'un choix politique; celle du Pakistan et de la Thaïlande peut s'expliquer comme un héritage du commerce maritime britannique. Le Yémen du Nord et le Yémen du Sud figurent parmi les pays arabes les plus démunis; leur commerce porte quasi exclusivement sur des produits agricoles.

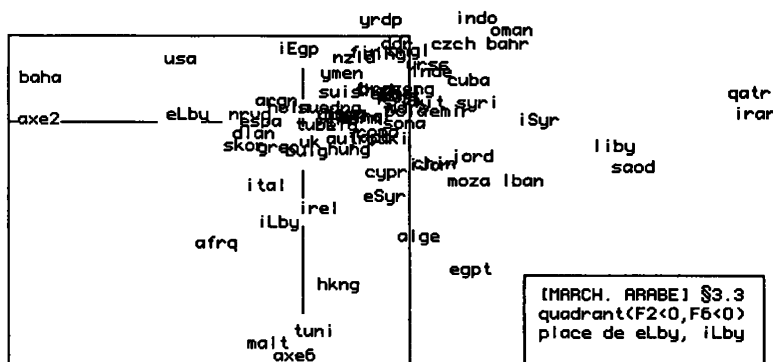
Désormais, $eYmn$ et $iYmn$ sont mis en supplémentaire; ainsi que $eMau$ et $iMau$; la Mauritanie ayant ses relations d'une part avec la France et d'autre part dans son voisinage géographique.

3.2 Place de l'Irak

Sur le graphique, on a conservé le quart de plan ($F1 > 0$, $F3 > 0$) avec le voisinage des axes.



Au voisinage du demi-axe (F1>0) se trouvent les pays importateurs de pétrole Irakien; en tête desquels on note de nombreux pays du tiers monde (Sénégal, Brésil , Inde,...) mais dont la France fait partie. Au voisinage du demi-axe (F3>0) sont les fournisseurs des importations de l'Irak; parmi lesquels des pays industrialisés, mais aussi des exportateurs de produits agricoles. Le Japon est à la fois fournisseur et client majeur de l'Irak.



3.3 La Libye exportateur et importateur

Nous encadrons la zone du plan (2,6) où règne la Libye, sans omettre de figurer le reste du plan, dans la mesure du possible.

Comme exportateur de pétrole, la Libye a pour premier client les USA; et est fournisseur majeur de l'Allemagne occidentale (Deutschland) et de l'Italie.

Comme importateur, la Libye a recours aux services de tous ses voisins géographiques, mais aussi de Hong Kong. L'Italie, présente dans de nombreux pays arabes, l'est particulièrement en Libye, son ancienne colonie et sa proche voisine.

Relations des pays du Marche Arabe entre eux et avec le monde

trace : 8.761e-1

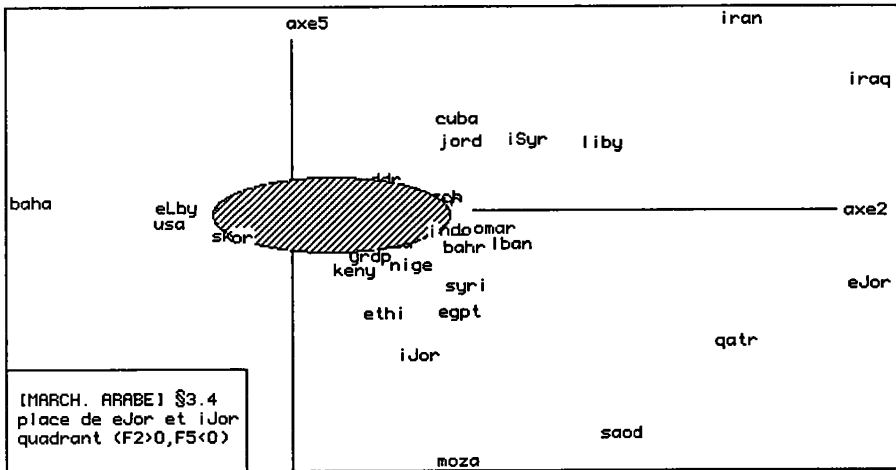
rang : 1 2 3 4 5 6 7 8 9
 lambda : 2538 2135 1196 1052 759 418 303 214 146 e-4
 taux : 2896 2437 1365 1201 867 477 346 244 167 e-4
 cumul : 2896 5334 6699 7900 8767 9244 9589 9833 10000 e-4

SIGJ	PDS	INR	F 1	CO2	CTR	F 2	CO2	CTR	F 3	CO2	CTR	F 4	CO2	CTR	F 5	CO2	CTR	F 6	CO2	CTR
leJor	5	80	-993	72	20	2605	494	163	-1203	106	62	1031	78	52	-612	27	25	154	2	3
leSyr	28	46	-463	148	23	309	66	12	-38	1	0	-772	412	156	-13	0	0	-346	82	79
leIrq	222	209	862	899	649	203	50	43	-186	42	64	-75	7	12	-23	1	2	31	1	5
leLiby	232	145	-241	106	53	-612	684	407	-301	165	175	97	17	21	18	1	1	44	3	10
leEgp	40	96	-555	148	49	342	56	22	247	29	20	-1188	676	538	-153	11	12	140	9	19
leJor	34	90	-534	122	38	515	113	42	-78	3	2	418	74	56	-1218	633	655	-196	16	31
leSyr	58	148	-749	250	127	1025	468	284	-429	82	89	215	21	25	588	154	263	19	0	1
leIrq	176	98	35	3	1	83	14	6	614	771	555	276	155	127	92	17	20	18	1	1
leLiby	103	42	-87	21	3	-192	103	18	97	26	8	-67	13	4	97	26	13	-469	611	542
leEgp	104	47	-300	228	37	-97	24	5	169	72	25	-98	24	9	-85	18	10	353	315	309

ci dessous element(s) supplementaire(s)

leMn	4	326	194	1	1	402	2	3	462	3	8	-74	0	0	-144	0	1	345	2	12
leMau	4	9	252	37	1	-32	1	0	174	18	1	54	2	0	99	6	1	-301	53	9
leYmn	13	827	-221	1	3	856	13	46	1143	24	145	613	7	47	-515	5	47	94	0	3
leMau	6	209	525	8	6	83	0	0	-125	0	1	-169	1	2	-21	0	0	126	0	2

Listage de l'analyse factorielle pour l'ensemble J



3.4 Place de la Jordanie

Les valeurs élevées de CO2 pour eJor et iJor respectivement sur les axes 2 et 5, nous incitent à chercher dans le plan (2,5) la place de la Jordanie. La zone centrale du graphique, très dense a été couverte de hachures.

L'Arabie Saoudite est le partenaire majeur de la Jordanie: 20% des importations de la Jordanie sont constituées de pétrole saoudien, tandis que l'Arabie Saoudite importe de Jordanie des produits agricoles (spécialement des légumes frais). Il va sans dire que l'Arabie Saoudite a, dans le monde, bien d'autres partenaires plus considérables que la Jordanie; mais au sein du MCA la Jordanie a la première place. D'autre part, l'Irak et l'Iran sont de bons clients de la Jordanie, (i.e. meilleurs clients qu'ils ne le sont des autres pays du MCA) .

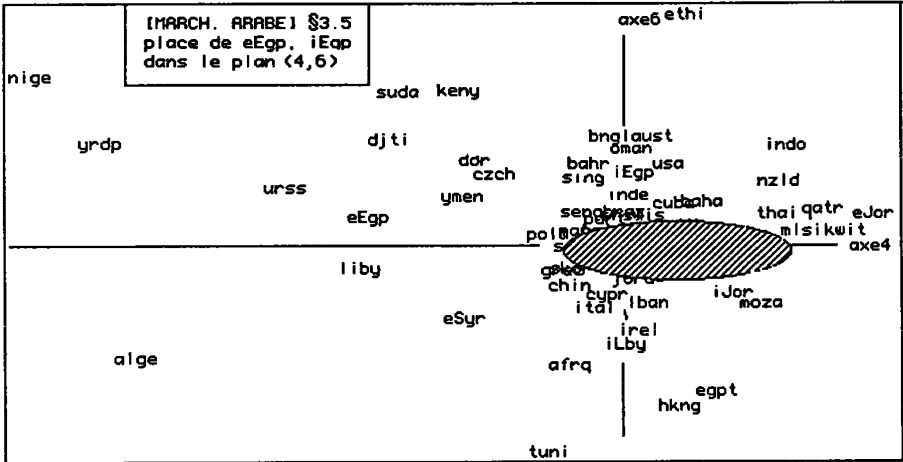
3.5 L'Égypte exportateur et importateur

Pour représenter le plan (4,6), on a, comme pour le plan (2,5) couvert de hachures la zone centrale très dense.

De multiples facteurs jouent pour définir l'environnement économique de l'Égypte.

La proximité géographique suffit à inclure le Soudan et Djibouti; voire l'Éthiopie. Pour le Nigéria et quelques autres pays, on évoquera l'héritage de l'Empire britannique.

Des liens politiques, qui se sont rompus au cours de la période étudiée, expliquent que l'URSS et plusieurs pays de l'Europe de l'Est soient clients de l'Égypte. Le premier fournisseur est, aujourd'hui plus que jamais, les USA.



3.6 Classification des pays du monde d'après leurs relations commerciales avec les pays du MCA

La classification, avec son étiquetage, permet de préciser les affinités signalées par l'examen des graphiques plans issus de l'analyse des correspondances.

Au sommet de l'arbre, se détache la classe 145, composée de 3 pays, clients de la Jordanie; ces pays se subdivisent ensuite selon que leur principal client au sein du MCA est la Jordanie (qui reçoit son pétrole de l'Arabie Saoudite) ou la Syrie (client de l'Irak et de l'Iran au cours de la période étudiée).

Se détache ensuite la classe 134 composée des grands acheteurs de pétrole irakien (plus précisément des pays qui, au sein du MCA, ont pour fournisseur l'Irak plutôt que la Libye).

Les clients de la Libye constituent la classe 141, subdivisée en 80 et 131 selon que les fournitures de pétrole libyen constituent une part plus ou moins prépondérante de leurs échanges commerciaux avec le MCA. Nous retrouvons dans 80 les USA; et dans 131, l'Allemagne Occidentale.

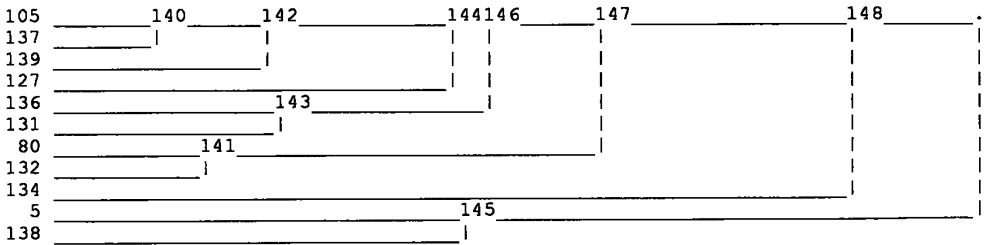
Dans la classe 146 restante, on distingue une classe 127, formée de clients de l'Égypte; lesquels, à l'exception de la République Démocratique du Yémen, sont de grands producteurs de pétrole; donc non susceptibles d'être clients de l'Irak ou de la Libye.

La classe 140 comprend de nombreux fournisseurs de l'Irak. Pour ceux de la subdivision 105, les relations avec le MCA sont consacrées presque

```

=====
c | Partition en 11 classes : Sigles des individus de la classe numero c
-----
105| emir kwit mlis mexq nzld thai oman bahr indo  iIrq+++++ = 76% iLby---
-----
137| bngl paki japo tuni hkng irel danm sued hung  iIrq++++ = 33% iLby---
    | cana belg argn uk srlk finl ethi aust
-----
139| jord roma moza egpt lban chin suis cuba ymen  iSyr++ = 14%
    | pola djti keny suda czch ddr                (eEgp+ = 9%, sauf egpt)
-----
127| liby alge nige yrdp urss                        eEgp+++++ = 37%
-----
136| autr cypr fran soma yogo espa turk            eIrq+++++ = 38%
-----
131| afrq skor bulg hola grec ital                  iLby+++ = 18% eLby+ = 31% iIrq-
-----
80 | nrvq dlan                                       eLby++ = 36% eIrq--- ≈ 4%
-----
132| baha usa                                       eLby++++ = 56% eIrq--- ≈ 4%
-----
134| qatr syri sing inde seng maro phil port braz  eIrq+++++ = 75%
-----
5 | saod                                           iJor+++++ = 45% eJor+ = 8%
-----
138| iran iraq                                       iSyr+++++ = 76% eJor++ = 11%
=====

```



ci dessus l arbre de la partition en 11 classes

exclusivement (≈ 76%) à cette activité. Dans la subdivision 137, les relations sont plus diversifiées: on trouve en particulier le Japon, qui est acheteur de pétrole irakien, mais non de pétrole libyen. On notera que les pays de la classe 140 n'ont pas la Libye pour client.

Les fournisseurs de la Libye composent la classe 131, dont le cas a déjà été vu au §3.3.

Dans 136 sont quelques clients, non exclusifs, de l'Irak; dont la France.

Enfin un pays du MCA dont nous n'avons pas parlé jusqu'ici, la Syrie, intervient dans la définition de la classe 139 où figurent ses fournisseurs.

4 Conclusion

Le Marché Commun Arabe est loin de comprendre l'ensemble des pays arabes; et il n'est pas possible de donner une définition, géographique ou politique, commune aux pays très divers qui en sont membres. Au sein même du MCA, il n'y a pas de liens exclusifs: les pays du MCA sont largement en rapport avec des pays non membres, arabes ou non. C'est cette diversité de liens qu'a montrée le §3 de la présente étude; tandis que le §2 nous a replacés devant les nombreuses péripéties qui ont marqué l'histoire économique et politique de la période étudiée.

Sources

Publications du Fond Monétaire International.